



Hommage à Molière, l'homme fraternel.

PAR JEAN ANOUILH

Je crois que ce dont nous remercions surtout Molière ici ce soir, et chaque fois que nous pensons à lui dans le secret de nos cœurs, c'est d'avoir été un homme. Et il faut croire que c'est une qualité assez rare chez un homme de lettre pour avoir suscité tant d'amour d'étonnement et de fidélité.

Quelqu'un a dit un jour, qui ne pensais pas à lui : « l'homme est un animal inconsolable et gai ». Et jamais en voulant définir l'homme personne n'a trouvé de mots plus justes pour définir Molière. Molière, dans un moule de comédie raisonnable a écrit le théâtre le plus noir de la littérature de tous les temps. Molière a épinglé « l'animal homme » comme un insecte, et avec une pince délicate il fait jouer ses réflexes et l'insecte homme n'en a qu'un, toujours le même, qui fait tressaillir sa maigre patte au moindre attouchement, celui de l'égoïsme.

Qui donc est bon chez Molière ? Qui aime ? Qui donne à un autre qu'à lui ? Pas de réponse à cette question. Les personnages de Molière se regardent gênés et se taisent.

Seul peut être le plus horrible d'entre eux dont nous n'avons pas envie de rire et qui rejoint la grandeur shakespearienne, seul don Juan, échappé un jour à Molière dans la hâte d'une improvisation et aussitôt retiré de l'affiche, est presque innocent et sympathique. Son cas, lui, relève de Dieu. Mais le cas de l'homme qui a réussi seulement a déchaîné ce rire énorme, ce rire heureux sans grincement, ce rire innocent devant son absurdité, sa petitesse et sa laideur, de qui relève-t-il ?

De l'homme, son frère qui le pèse, le jauge, éclate de rire et lui tend tout de même la main. Quelle acceptation dans ce rire virile et tendre ! Et quel pardon ! Nous pouvons nous blesser, nous trahir, nous massacrer sous des prétextes plus ou moins nobles, nous enfler de grandeur supposée, nous sommes drôles ! Pas autre chose tout autant que nous sommes.

Grâce à Molière, le vrai théâtre français est le seul où on ne dise pas la messe mais où on rit ; Comme des hommes à la guerre, les pieds dans la boue, de notre misère et de notre horreur. Cette gaillardise est un des grands messages français au monde, nous vous en remercions Monsieur.

Toute la troupe du TNN salue ce grand homme, Molière !